**Zeitschrift:** Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer

**Herausgeber:** Auslandschweizer-Organisation

**Band:** 13 (1974-1975)

**Heft:** 60

**Artikel:** L'industrie chimique et pharmaceutique = De chemische en farmaceutische industrie

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-911459

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# L'industrie chimique et pharmaceutique

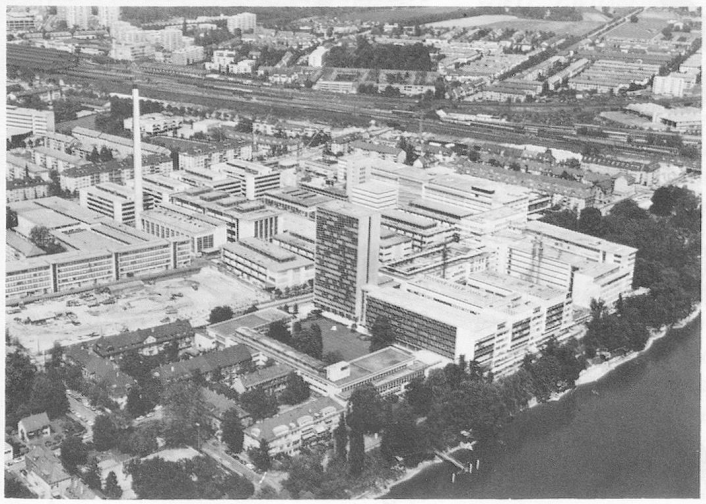
Avec 391 exploitations industrielles, en 1974, représentant 3,8 % des exploitations du pays, avec 64'400 collaborateurs, soit 8,2 % du total du personnel industriel ou 2,2 % de la population active, l'industrie chimique suisse n'est, par rapport au nombre de ses entreprises et à l'effectif de ses employés, que de moyenne importance pour l'économie nationale. Le volume de sa production et de ses exportations (8,1 milliards de francs en 1974, soit 22,9 % du total des exportations du pays) en fait cependant l'un des fondements importants de la prospérité suisse. Dépourvue de matière première, la chimie suisse est obligée d'importer l'essentiel des matières de base et des produits intermédiaires qu'elle transforme. En 1974, les importations de produits chimiques (dont 48 % étaient des produits finis destinés à la consommation nationale), se sont montées à 5,5 milliards de francs, soit 12,7 % du total des importations helvétiques ; la Suisse s'approvisionne dans le monde entier : l'an dernier l'Allemagne lui a fourni 36,2 % des produits chimiques importés, le Benelux ( 4 %) se classant au 7e rang de ses fournisseurs. C'est ainsi que la Suisse importe quatre fois plus de produits chimiques qu'elle n'en exporte, en se basant sur le poids. Le prix moyen des produits importés s'étant chiffré à 2,37 fr par kilo en 1974 et celui des produits exportés à 11,37 fr le kilo, on réalise la valeur ajoutée par le travail dans ce secteur voué à la production de spécialités très appréciées à l'étranger et dont un chroniqueur scientifique américain a pu dire que ce sont de véritables « montres chimiques ».

L'équipement statistique de la Suisse étant pauvre, il est difficile de connaître précisément la part relative des diverses productions de la chimie nationale ; on estime que, ad valorem, les produits pharmaceutiques (parmi les spécialités, on peut citer les antiallergiques, antibiotiques, hormones, vitamines, remèdes cardiovasculaires, médicaments psychotropes, sulfamidés, etc.) représentent 40 à 45 % de la production, les colorants (notamment pour le textile 15 à 20 %, les produits de base intermédiaires (acides, alcalis, produits intermédiaires cyaniques) 5 à 10 % ; les groupes des produits agrochimiques (herbicides, fongicides, insecticides, engrais), des produits d'apprêts (pour les industries du textile, du papier et du cuir), des matières plastiques, des savons et lessives, des peintures et vernis et, finalement, des parfums, arômes et cosmétiques représentent chacun 5 % au maximum de la valeur totale de la production suisse des produits chimiques.

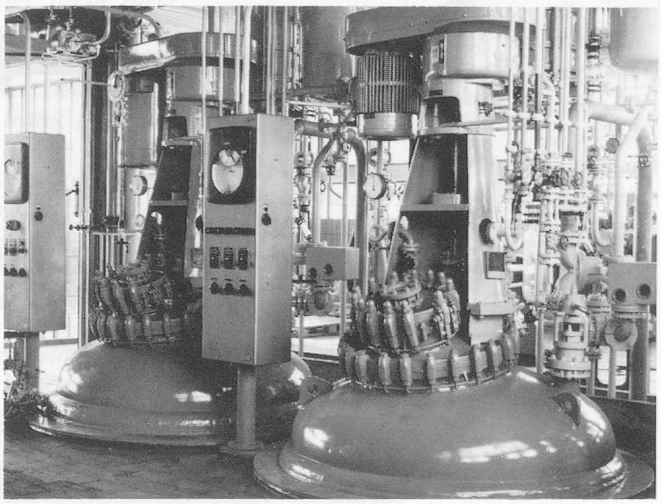
Le marché national étant restreint, la chimie exporte environ 82 % de sa production (se situant ainsi en tête des pays exportateurs, devant la Belgique), le taux variant naturellement selon les produits puisque certains, comme les engrais ou les savons, sont essentiellement destinés au marché indigène. L'an dernier, les exportations de produits chimiques suisses ont atteint 8,1 milliards de francs, répartis comme suit entre les principaux groupes : produits organiques (24,9 %), colorants (20,8 %), médicaments (6,7 %), produits de base pour l'industrie pharmaceutique (12,6 %), matières plastiques (6,7 %), produits agrochimiques (6 %) et arômes et parfums (4,2 %). La chimie suisse exporte dans le monde entier : en 1974, les pays d'Europe ont absorbé 63,7 % de ses exportations, dont 41,2 % pour la CEE. L'examen de la balance commerciale suisse pour la chimie laisse apparaître un solde actif de 2,6 milliards en 1974 ; à ce montant, il conviendrait d'ajouter la part des invisibles revenant à l'économie nationale sous formes de dividendes, intérêts, redevances royalties, etc. payés aux entreprises chimiques suisses par leurs filiales et entreprises licenciées à l'étranger.

Héritière des alchimistes apothicaires et teinturiers du Moyen-Age, l'industrie chimique suisse s'est implantée dans le courant du 19e siècle principalement à Bâle, pour y

Vue aérienne d'une fabrique de produits chimiques.
*Luchtfoto van een fabriek voor chemische producten.* (Swissair Photo A.G.)



Fabrication de matières actives de produits pharmaceutiques.
*Produktie van aktieve farmaceutische stoffen.*



produire des colorants synthétiques à l'usage de l'industrie textile, notamment alsacienne, et à Genève pour se spécialiser, dès 1895, dans la chimie des parfums et des arômes.

Bien que le centre de gravité de la chimie helvétique se trouve à Bâle, dont les 15 exploitations (dont les trois géants) occupent 42 % des collaborateurs de cette industrie, celle-ci n'est pas moins répartie dans tout le pays : seuls deux cantons ne comptent aucune entreprise de la branche. Cette diversité se retrouve également au niveau de la structure, caractérisée par une nette prédominance des petites et moyennes entreprises ; il faut cependant relever que sur les 71 entreprises suisses employant plus de 1'000 personnes, 9 se rattachent à la chimie, dont elles assurent, estime-t-on, plus de 2/3 de la production. Autre diversité encore de la branche, la grande spécialisation des entreprises, qui généralement n'ont que quelques produits spécifiques à leur programme de fabrication.

Dans tous les domaines de fabrication et dans la plupart des branches annexes, l'industrie chimique suisse occupe une place en vue et même souvent d'avant-garde. Elle le doit avant tout aux moyens considérables qu'elle consacre à la recherche de nouvelles substances et au développement de nouveaux produits. Si la Suisse consacre environ 2 pour mille de son produit national brut à des tâches de recherches (dont 3/4 sont assumées par l'industrie privée), la chimie supporte, à elle seule, environ 2/3 de cette part remarquablement élevée de l'économie privée : elle affecte à cette activité (dans ses centres de recherches en Suisse et à l'étranger) 7 millions de francs environ par jour ouvrable, soit quelque 2 milliards par année. Près de la moitié des universitaires et diplômés d'écoles techniques supérieures employés dans la chimie suisse (ils représentent 12 % de l'effectif total du personnel) sont affectés à des tâches de recherches et de développement. Selon les secteurs, les entreprises consacrent entre 7 et 15 % de leur chiffre d'affaires à la recherche ; ces sommes importantes s'expliquent si l'on songe que la mise au point d'un nouveau médicament demande l'étude, pour obtenir éventuellement un produit utilisable, de 8·000 à 10'000 composés chimiques et qu'il s'écoulera entre 6 et 10 ans avant que la substance découverte ne soit commercialisée, le coût de l'opération se chiffrant, par moyenne, à une trentaine de millions de francs. Outre la recherche, il est un autre problème auquel l'industrie chimique suisse voue des soins particuliers ; il s'agit de la protection de l'environnement (protection des eaux, du sol et hygiène de l'air), à laquelle elle consacre actuellement 11 % de ses investissements, sans compter tous les frais de recherches pour la mise au point de produits chimiques ne nuisant pas au milieu naturel.

Une autre caractéristique fondamentale de l'industrie chimique suisse est son orientation vers l'extérieur.

L'exiguité du marché national a, dès l'origine, contraint les industriels suisses à chercher des débouchés à l'étranger. L'industrie chimique s'est distinguée des autres industries suisses d'exportations (telles l'horlogerie ou les machines) en ceci qu'elle a très tôt complété ses exportations par l'implantation de filiales à l'étranger, en 1891 en France, en 1896 en Allemagne, en 1899 en Pologne. Actuellement, outre de multiples agences commerciales et de représentations, l'industrie chimique collabore avec des sociétés affiliées de production et de recherche dans les cinq continents ; on en compte dans 14 pays d'Europe, 11 d'Asie, 11 d'Amérique latine, sans compter l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Amérique du Nord et l'Océanie. Ces sociétés fabriquent des produits finis selon des procédés suisses, importent de Suisse des produits intermédiaires, des substances actives et des produits semi-finis pour les conditionner à l'intention des marchés régionaux ou locaux ; elles effectuent aussi des recherches spécifiques. C'est dans ce contexte universel que se situe l'ensemble de l'activité de l'industrie chimique. On comprend mieux dès lors qu'elle exporte les 3/4 environ de sa production et que les effectifs qu'elle occupe, dans le cadre de structures largement décentralisées, soient plus

ROCHE

DIAGNOSTICA

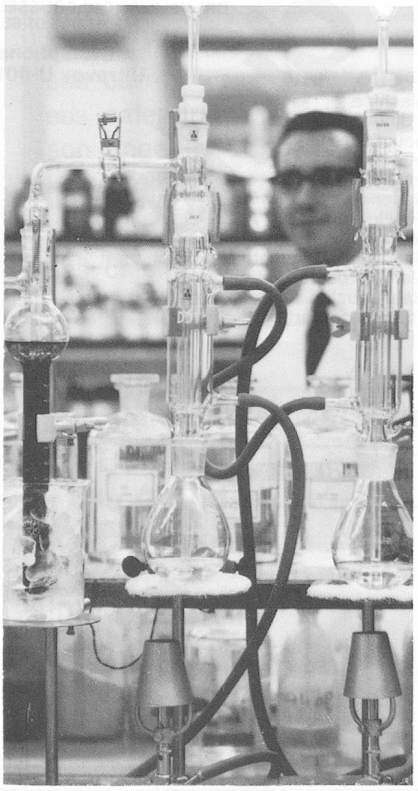
PRODUITS CHIMIQUES

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

PRODUITS ROCHE s.a.
Avenue du Roi, 157 . 1060 BRUXELLES

élevés à l'étranger qu'en Suisse ; on estime que les quatre entreprises bâloises ayant une activité internationale employent quelque 140'000 collaborateurs, dont 42'000 seulement travaillent en Suisse, 78'000 exerçant à l'étranger.
L'industrie chimique suisse n'occupe, dans toutes ses usines en Suisse et dans le monde, que 2,5 % de l'effectif mondial de la branche et sa production (y compris celle de ses filiales) ne représente, estime-t-on, que 1 % de la production mondiale. Mais il est des secteurs où ses dimensions dépassent largement ce cadre : les trois entreprises bâloises de médicaments et leurs filiales étrangères couvrent 10 % des besoins mondiaux ; 13 % des ventes mondiales de colorants sont effectuées par les chimiques suisses et leurs affiliés ; Genève est le centre mondial des parfums et des arômes, les entreprises suisses de la branche fournissant, paraît-il, 1/3 des arômes et essences des parfums consommés dans le monde ; c'est une entreprise suisse qui est le premier producteur mondial dans le secteur de l'agrochimie.

Un laboratoire analytique.
*Een analytische laboratorium.*



# De chemische en farmaceutische industrie

*De Zwitserse chemische nijverheid telt 391 industriële vestigingen wat 3,8 % van het totaal aantal ondernemingen van het land vertegenwoordigt, en 64.400 werknemers, d.w.z. 8,2 % van het totale industriele personeelsbestand of 2,2 % van de actieve bevolking. Wat het aantal ondernemingen en werknemers betreft, is ze dus slechts van middelmatig belang voor de nationale economie. Toch is ze, op grond van haar produktie- en uitvoervolume (8,1 miljard Zwitserse frank in 1974, of 22,9 % van de totale uitvoer van het land), een van de belangrijkste pijlers van de Zwitserse welvaart. Doordat ze geen eigen grondstoffen bezit, is de Zwitserse chemische industrie genoodzaakt vrijwel alle basis- en tussenprodukten te importeren, om ze dan zelf te verwerken. In 1974 liep de invoer van scheikundige produkten (waarvan 48 % afgewerkte produkten waren, bestemd voor binnenlandse consumptie) op tot een waarde van 5,5 miljard Zwitserse frank, of 12,7 % van de totale invoer van het land.*

*Zwitserland bevoorraadt zich in de gehele wereld : verleden jaar leverde Duitsland 36,2 % van de ingevoerde scheikundige produkten ; de Benelux (4 %) stond op de 7e plaats van de leveranciers. Naar gewicht gerekend, voert Zwitserland vier maal meer scheikundige produkten in dan het uitvoert. De gemiddelde prijs van de ingevoerde produkten bedroeg in 1974 2,37 Zwitserse frank per kilogram. Als men weet dat de prijs der uitgevoerde produkten gemiddeld 11,37 Zwitserse frank per kilogram was, krijgt men enig idee van de door de arbeid toegevoegde waarde. De specialiteiten die door deze sector gefabriceerd worden, worden in het buitenland hoog aangeslagen ; een Amerikaans wetenschappelijk joernalist heeft ooit gezegd dat het ware « scheikundige horloges » zijn.*

*Doordat de binnenlandse markt erg beperkt is, voert de scheikundige nijverheid ongeveer 82 % van haar produktie uit, en plaatst zich daarmee, vóór België, aan de kop van de uitvoerende landen. De waarde van die export varieert uiteraard naargelang van de soort produkten, want sommige, zoals meststoffen en zeepprodukten, zijn in hoofdzaak bestemd voor de binnenlandse markt.*

*Verleden jaar bereikte de uitvoer Zwitserse scheikundige produkten een waarde van 8,1 miljard Zwitserse frank ; uitgesplitst over de voornaamste groepen krijgt men de volgende cijfers : organische produkten (24,9 %), kleurstoffen (20,8 %), geneesmiddelen (6,7 %), grondstoffen voor de farmaceutische nijverheid (12,6 %), plastics (6,7 %), agrochemische produkten (6 %) en reukwaren en parfums (4,2 %).*

*De Zwitserse scheikundige nijverheid voert ook naar de hele wereld uit : in 1974 namen de Europese landen 63,7 % van haar totale uitvoer af, waarvan 41,2 % bestemd was voor de EEG. De Zwitserse handelsbalans voor de chemische nijverheid vertoonde in 1974 een batig saldo van 2,6 miljard Zwitserse frank ; daar moet men dan nog bijtellen het aandeel van de onzichtbare inkomsten voor de nationale economie in de vorm van dividenden, renten, rechten, royalties enz., die aan Zwitserse scheikundige ondernemingen worden uitbetaald door hun filialen en licentiehouders in het buitenland.*

*Het zwaartepunt van de Zwitserse scheikundige nijverheid ligt in Bazel, waar 15 ondernemingen (waaronder de 3 groten) 42 % van de werknemers in die branche tewerkstellen. Toch is deze bedrijvigheid ook over de rest van het land verspreid : slechts twee kantons hebben geen enkel scheikundig bedrijf op hun grondgebied. Deze verscheidenheid is eveneens waar te nemen in de structuur van deze branche, die gekenmerkt is door*

*een uitgesproken overwicht van de kleine en middelgrote bedrijven; men moet nochtans opmerken dat van de 71 Zwitserse ondernemingen die meer dan 1000 personen tewerkstellen, er 9 tot de scheikundige branche behoren, en zij naar schatting 2/3 van de produktie verzorgen. Een ander diversiteitskenmerk van deze branche is de sterke specialisatie van de ondernemingen, die over het algemeen slechts enkele specifieke produkten op hun fabricageprogramma hebben staan.*

*Terwijl Zwitserland als geheel ongeveer 2 pro mille van zijn BNP aan onderzoekingswerk besteedt (waarvan 3/4 door de privé-industrie worden gedragen), neemt de scheikundige nijverheid alleen al ongeveer 2/3 van dit opmerkelijk groot aandeel van de privé-economie voor haar rekening: per werkdag besteedt zij ongeveer 7 miljoen Zwitserse frank aan deze activiteit (in haar onderzoekscentra in Zwitserland en in het buitenland), wat neerkomt op zowat 2 miljard Zwitserse frank per jaar. Naargelang van de sector, besteden de ondernemingen tussen 7 en 15 % van hun omzet aan onderzoek; deze enorme bedragen kunnen verklaard worden uit het feit dat de ontwikkeling van een nieuw geneesmiddel ontzaglijk veel studie vergt, dat uiteindelijk een produkt wordt voortgebracht waarin 8000 à 10.000 scheikundige bestanddelen zitten en dat er 6 tot 10 jaar over gaan voor de ontdekte stof in de handel komt.*

*Er is nog een ander probleem waar de Zwitserse scheikundige nijverheid speciale zorg aan besteedt: de milieubescherming (water-, grond- en luchthygiëne). Daar heeft zij tegenwoordig 11 % van haar investeringen voor over.*

*Een ander fundamenteel kenmerk van de Zwitserse scheikundige nijverheid is haar gerichtheid naar buiten toe. Zij onderscheidt zich van de andere Zwitserse exportindustrieën (zoals de horloge- of de machineindustrie) door het feit dat zij reeds zeer vroeg haar uitvoer heeft aangevuld met de vestiging van filialen in het buitenland: in 1891 in Frankrijk, in 1896 in Duitsland, in 1899 in Polen. Op dit ogenblik zijn er talloze buitenlandse handels- en commissieagent-schappen werkzaam, samen met geaffilieerde produktiemaatschappijen en onderzoeksinstituten in vijf continenten. Daarvan zijn er 14 in Europa, 11 in Azië, 11 in Latijns-Amerika, en verder nog verschillende in Afrika, het Midden-Oosten, Noord-Amerika en Oceanië. Deze fabrieken vervaardigen afgewerkte produkten volgens Zwitserse procédés, of voeren tussenprodukten, actieve stoffen en half- afgewerkte produkten in uit Zwitserland, om ze voor de regionale of lokale markten verder af te werken; zij verrichten ook specifiek onderzoek. In deze wereldwijde context moet men het geheel van activiteiten van de scheikundige nijverheid zien. Zo voert zij 3/4 van haar produktie uit in het kader van sterk gedecentraliseerde structuren, die in het buitenland nog wijder vertakt zijn dan in Zwitserland zelf. Men schat dat de vier Bazelse ondernemingen die international bedrijvig zijn zowat 140.000 werknemers in dienst hebben, waarvan er slechts 42.000 in Zwitserland zelf werkzaam zijn en 98.000 in het buitenland.*


Service et vente - Dienst en verkoop
Dictaphone®
Bd St.-Michel, 125, St.-Michielslaan
BRUXELLES 1040 BRUSSEL
Tel. 02/735.01.55
TM
«Réservoir d'idées»
Dictaphone

déléguer

Votre porte-parole
Il recueille vos instructions
Un merveilleux auxiliaire pour simplifier votre travail
Dirigez, organisez, projetez en toute indépendance
Pour chaque besoin spécifique, Dictaphone offre un système spécifique. Documentez vous avant de choisir celui qui convient à votre activité

déléguer

Service et vente - Dienst en verkoop
Dictaphone®
Bd St.-Michel, 125, St.-Michielslaan
BRUXELLES 1040 BRUSSEL
Tel. 02/735.01.55.
Dictaphone 10

noter

Le bloc-notes électronique, format poche
(125x168x28 mm)
Avec chaque cassette 30 min. d'enregistrement (env. 12 feuilles de papier machine DIN A4)
Poids, tout équipé: 290 gr.
Commandes «sous le pouce»
Contrôles acoustiques de la pile, de la fin et de non insertion de la cassette

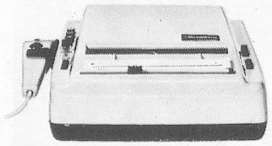
Livrable en rouge géranium et gris argent

noter

Service et vente - Dienst en verkoop
Dictaphone®
Bd St.-Michel, 125, St.-Michielslaan
BRUXELLES 1040 BRUSSEL
Tel. 02/735.01.55.
Dictaphone
Ultravox U-401

dicter

Machine à dicter pour l'enregistrement et la transcription
Rationnel et sûr
Feuille sonore DIN A5
Manipulations simples
Repérage immédiat
Margeur de corrections
Haute qualité sonore
Toute le confort Dictaphone



Livrable en rouge ou gris

dicter